

Zeitschrift: Das Werk : Architektur und Kunst = L'oeuvre : architecture et art
Band: 40 (1953)
Heft: 9: Wohnquartiere

Rubrik: résumés français = summaries in english

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 31.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les maisons tours du «Letzigraben» et le projet d'urbanisation du quartier de la Brahmsstrasse, à Zürich 273*Architect: A.H. Steiner FAS, architecte de la ville de Zurich*

Il s'agissait de bâtir une zone triangulaire, dont le centre, actuellement comblé, avait longtemps été carrière, les diverses parcelles, d'autre part, appartenant soit à la ville soit à des particuliers que l'on chercha à faire contribuer à l'œuvre d'ensemble ou à désintéresser par voie d'achat. Idée directrice: mettre le plus grand nombre de logements possible en rapport organique avec le parc à aménager au centre. Pour ce faire, création de maisons tours (jusqu'à 12 étages), d'immeubles de 8 étages et, en outre, de maisons de 4 étages (pour plus grands logements). La forme en Y adoptée pour les maisons tours a permis d'en disposer tous les logements vers la zone de verdure et le Midi. Chaque maison tour comprend 44 logements de 2 et 3 pièces. Entre les blocs règnent des jardins rejoignant eux-mêmes le parc, cependant que les hauts immeubles seront flanqués de pavillons n'ayant qu'un rez-de-chaussée: magasins, garages et un restaurant. Par ailleurs, en ce qui concerne les constructions, actuellement en voie d'exécution, de la «Brahmsstrasse», on a surtout cherché à créer des logements à bon marché (192 logements d'une, deux, trois et quatre pièces, plus 18 garages et 12 boutiques ou ateliers). Enfin, le parc ne sera pas seulement un élément de l'unité urbanistique en cause, mais devra servir au quartier dans son ensemble (jardin d'enfants, terrains de jeu, etc.). — On compte que le projet sera complètement exécuté fin 1954.

La «Cité Rotterdam» à Strasbourg 281*1951/53, Eugène Beaudouin, architecte, Paris*

Cette cité de 800 logements, la plus grande expérience française en ce domaine depuis la guerre, se compose, sur un terrain de 10 ha, de hautes maisons de 9 à 13 étages, de constructions moins hautes aux logements plus vastes, pour familles nombreuses, d'une école de 30 classes — le tout formant un fer à cheval encerclant un vaste parc. L'ensemble, terminé en avril 1953, n'a demandé que 16 mois de travail, temps record en France.

«La nouvelle ville marocaine» à Fez 276*1950/51, Michel Ecochard, chef du Service d'Urbanisme et d'Architecture du Protectorat, architecte-urbaniste, Paris/Rabat; K.J. Hodel, arch.SIA, Lucerne*

De 1912 à 1949, la population de Fez a passé de 70 000 à 170 000 habitants et, si la ville européenne a été d'emblée conçue très vaste, la vieille ville arabe, la Médina, d'une densité de population de 300 hab. à l'ha il y a 50 ans, en a une aujourd'hui de plus de 1500. Aussi a-t-on décidé d'élever au N.-O. une nouvelle ville arabe bien reliée à l'ancienne et à la ville européenne. Une première étape (pour 20 000 hab.) a été jusqu'ici élaborée en détail, et, en 1952, on a commencé de réaliser la partie sud, un vaste terrain étant de plus réservé au-dessus du cimetière de Sidi Amar (Bab Segma) pour une université marocaine moderne. — La population de l'extérieur, qui ne cesse de venir grossir le nombre des habitants, n'accuevant que peu à peu des habitudes urbaines, on a créé, de part et d'autre du tracé des rues, des parcelles de 8 m sur 8, utilisables selon trois

stades d'habitat: la tente ou la hutte de paille (nuala) des nomades; la maison méditerranéenne à cour intérieure et sans autre étage que le rez-de-chaussée; la maison (d'influence européenne) à plusieurs étages.

Projet de maisons d'habitation à plusieurs étages à Fez 288
1952, K.J. Hodel, arch.SIA, Lucerne

Dans ce projet conçu pour la population musulmane du Maroc, on a cherché à tenir compte: 1. des conditions climatériques (l'exposition au midi est, aussi sous cette latitude, la meilleure); 2. de la nécessité (la femme musulmane ne pouvant se montrer non voilée à des étrangers) de défendre chaque logement des regards du dehors. D'où des fenêtres haut situées et partiellement obturées de lamelles servant aussi de brise-soleil.

L'art moderne en Autriche 293*par Werner Hofmann*

Si Hugo von Hofmannsthal put écrire en 1893: «L'art, à Vienne, n'a point de marché», la capitale, bientôt après, non seulement engendrait toute une floraison de gloires internationales dans les lettres, la musique et les sciences, mais s'illustrait aussi par des peintres comme Klimt, Kokoschka, Schiele, et l'architecte Adolf Loos. Entre les deux guerres, une tradition picturale avait commencé de se constituer, que le second conflit mondial interrompit. Seul Herbert Boeckl la représente actuellement, continué par Carl Unger, l'un et l'autre aboutissant à l'art abstrait. Les jeunes, un peu hésitants, trouvent plus facilement accès à l'expression graphique qu'à la peinture, et sont grandement influencés par Alfred Kubin, ce puissant surréaliste ayant la lettre. Sans pouvoir énumérer en un simple résumé les nombreuses tendances et personnalités de l'art autrichien contemporain, relevons seulement ces deux traits propres au pays: l'impopularité des recherches abstraites pures (cependant fort actives) et l'héritage baroque qui ne laisse point de se manifester chez beaucoup. Quant à la sculpture, elle est indubitablement dominée par l'art de Fritz Wotruba. — D'une manière générale, l'art viennois vivant est nettement conscient de ses rapports avec l'Occident; mais les créateurs œuvrent dans un milieu qu'un excès de traditions a rendu indifférent. Ils parlent dans le vide, disait déjà Adolf Loos, et à cet égard leur situation n'a point changé.

L'œuvre gravé de Johann Robert Schürech 301
par Kurt Sponagel

J.R.S. (1895–1941), né à Aarau, mais de sang bernois, fut élève du peintre Leuenberger à Zollikon (près Zurich), puis, à Genève à partir de 1916, fut parfois conseillé par Hodler. Après un séjour à Choëx (Valais), puis, en 1922, à Florence, il vécut solitairement à Locarno Monti, avant de s'éteindre à Ascona. — Outre ses toiles et de très nombreux dessins et aquarelles, il n'a laissé que 36 planches gravées, mais qui témoignent d'un grand talent de dessinateur mis au service d'un art résolument non-abstrait, tout intérêt et manifestant essentiellement une vision infiniment grave de la vie et de l'univers.

The Tower Houses of the "Letzigraben" and the Town-Planning Project of the Brahms-Strasse District, at Zurich 273*Architect: A.H. Steiner FAS, Town Architect of Zurich*

The plan was to build on a triangular site, of which the centre, which is now filled up, had for a long time been a gravel-pit. The various parts of the site belonged either to the town or to private parties. The governing idea: to place the greatest possible number of apartments in organic relation to the park to be laid out in the centre. To achieve this: building of tower houses (up to 12 stories), blocks of flats of 8 stories, and also 4 story houses (for larger apartments). The Y formation adopted for the tower houses made it possible to make all the apartments face the green area and the South. Each tower house includes 44 apartments of 2 or 3 rooms. Between the blocks there will be gardens which will join onto the park, while the high blocks are flanked by one-storey detached buildings, containing shops, garages and restaurant. Besides this, as far as the Brahms-Strasse buildings now under construction are concerned, the main idea has been to build inexpensive apartments (192 apartments of one, two, three and four rooms, and 18 garages and 12 shops or workshops). Finally, the park will not be solely an element in the town-planning unit in question, but will serve the district as a whole (children's garden, playing-grounds, etc.). — It is estimated that the project will be completed towards the end of 1954.

The "Cité Rotterdam" at Strassburg 281*1951/53, arch. Eugène Beaudouin, Paris*

This housing estate of 800 apartments, the biggest French experiment in this field since the war, lies on a terrain of 10 hectares and consists of high houses of 9 to 13 stories, the lower buildings having larger apartments, for larger families, and a school of 30 classes. The whole estate is in a horseshoe formation encircling a large park. The entire project, which was completed in April 1953, only took 16 months to construct, which is a record time for France.

Reflections on the Conditions of the Programme and its Execution 282*by Eugène E. Beaudouin*

The Ministry of Reconstruction and Town Planning had organized a competition for this project between teams which had to include, besides the architect or architects, engineers and building firms. The achievement of the programme within the set time by the team appointed was made possible by the strict observation of the slogan, "Not a day, not a sou" more than the engagements undertaken. — It was difficult, but essential, to maintain a team spirit in every section. It was no less important for the head of the undertaking to compose a *dossier* with full knowledge of the purpose of the project, then a *preliminary project* and finally the *definitive project*. The most instructive experience was the organization of the area of work and its rational management, and, from the point of view of economy, the choice of the materials which were the most advantageous locally at a given time, and also the bearing in mind of the necessity of normalizing the fittings connected with comfort and grouping the household installations in one single element.

The "New Moroccan Town" at Fez 286*1950/51, Michel Ecochard, Head of the Town-Planning and Architectural Department of the Protectorate, Architect and Town-Planner, Paris/Rabat; K.J. Hodel, arch. SIA, Lucerne*

From 1912 to 1949, the population of Fez increased from 70,000 to 170,000 inhabitants. Although the European town was conceived on a very large scale from the beginning, the old Arab town, the Medina, which had a density of 300

inhabitants to the hectare 50 years ago, now has a density of more than 1500 to the hectare. It has now been decided to build, at N.W., a new Arab town, well connected to the old town and to the European town. A first stage (for 20,000 inhabitants) has already been completely built, and, in 1952, work was begun on the Southern part. A large area has been reserved, above the Sidi Amar Cemetery (Bab Segma), for a modern Moroccan University. — Since the Arabs of the interior, who are continually migrating to the town, only acquire the urban way of life slowly, lots of 8 metres square have been reserved in certain sectors for use in accordance with 3 stages of urbanization: the tent or straw hut (*nuala*) of the nomads; the one-storey Mediterranean house with interior courtyard; and the house of several stories (with European influence).

Project for Blocks of Flats at Fez 288*K.J. Hodel, arch. SIA, Lucerne*

In this project, conceived for the Moslem population of Morocco, the following factors have been taken into consideration: 1. the climatic conditions (houses facing the South-East, the best quarter at this latitude); 2. the necessity of keeping the interior of each room out of sight from outside (since Moslem women are not allowed to show themselves unveiled to strangers). The windows are therefore situated high up and are partly obscured by laminated blinds, which also serve as protection from the sun.

Modern Art in Austria 293*by Werner Hofmann*

Although Hugo von Hofmannsthal was able to write in 1893, "Art has no market in Vienna", the Austrian capital soon afterwards produced not only great numbers of international figures in literature, music and science, but also painters like Klimt, Kokoschka and Schiele, and the architect Adolf Loos. A tradition in painting had begun to grow up between the two wars, but the second war interrupted it. Only Herbert Boeckl represents it now, his work being followed by Carl Unger; both of them border on abstract art. The younger artists, a little hesitant, find access more easily to graphic expression than to painting, and they are greatly influenced by Alfred Kubin, the great Surrealist. Without being able to enumerate, in a summary, all the tendencies and personalities of contemporary Austrian art, we mention only two traits peculiar to the country: the unpopularity of pure abstract researches (which are, however, very active), and the Baroque heritage, which is very much in evidence. As for sculpture, it is indubitably dominated by the art of Fritz Wotruba. — Generally speaking, Viennese art of today is clearly conscious of its connections with the West; but the artists work in a milieu which has been rendered indifferent by an excess of traditions. Adolf Loos has already said that they work in a vacuum, and in this respect the situation has not changed at all.

The Engravings of Johann Robert Schürch 301*by Kurt Sponagel*

J.R.S. (1895–1941), born at Aarau of Bernese parents, was a pupil of the painter Leuenberger at Zollikon (near Zurich), and then, at Geneva from 1916, was sometimes given advice by Hodler. After a visit to Choëx (Valais) and then, in 1922, to Florence, he lived in solitude at Locarno-Monti, before moving to Ascona, where he died. Apart from his paintings and a great many drawings and water-colours, he left only 36 engraved plates. These, however, show a great talent as a draughtsman put to the service of a resolutely non-abstract art, with great feeling, and manifesting essentially an infinitely serious vision of life and the universe.